

# Méthodologie : construire un plan

## I. Principe général

Un plan de dissertation se compose de grandes parties, qui se divisent elles-mêmes en sous-parties. Les grandes parties sont au nombre de deux ou trois :

- soit **trois grandes parties** divisées chacune en **deux sous-parties (ou un seul gros paragraphe)**
- soit **deux grandes parties** divisées chacune en **trois sous-parties (ou deux grosses sous-parties)**

Le plan en trois grandes parties est conseillé parce qu'il vous empêche de construire votre dissertation autour d'une opposition binaire (mais il n'a rien de nécessaire).

Nous allons travailler avec l'exemple suivant : « Le travail libère-t-il l'homme ? »

## II. La construction des parties

### A. Toujours être dans le sujet

Un sujet de philosophie vous demandera toujours d'articuler plusieurs concepts ensemble. Par exemple, le sujet « le travail libère-t-il l'homme ? » vous demande d'étudier les rapports entre **travail** et **liberté** ; le sujet « faut-il être ignorant pour être heureux ? » vous interroge sur les rapports entre **bonheur** et **ignorance**.

Chacune de vos thèses de parties (et chacune de vos thèses de sous-parties) doit faire référence à **tous** ces concepts. Si on vous interroge sur les rapports entre travail et liberté, une partie ou une sous-partie qui ne parlerait **que** du travail ou **que** de la liberté serait hors-sujet.

### B. Aller du plus simple au plus complexe

Pour trouver la thèse de votre première partie, vous pouvez essayer d'**identifier l'opinion commune**, c'est-à-dire la réponse au sujet qui semble la plus évidente et vous viendrait naturellement. Le but de votre première partie sera alors de montrer que cette opinion commune ne peut pas tenir à une analyse critique un peu aboutie.

Puisque vous avez montré les limites de l'opinion commune, votre seconde partie va proposer une nouvelle réponse au sujet : une thèse moins naïve et plus rigoureuse. Vous pourrez alors commencer à **aller dans l'abstraction philosophique**, de façon maîtrisée et construite. C'est ici que vous allez pouvoir construire des analyses et des distinctions conceptuelles, des raisonnements plus abstraits.

Pour la troisième partie, vous êtes particulièrement libre de diriger votre réflexion dans le sens qui vous convient. Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- Vous pouvez considérer que la thèse II est elle-même insuffisante. Il va donc falloir construire une thèse III qui réponde aux problèmes posés par les deux précédentes thèses (c'est ce qu'on appelle un **plan dialectique**). Votre thèse III est donc la solution la plus convaincante que vous pouvez donner à la question qu'on vous pose.

- Vous pouvez considérer que la thèse II est juste mais incomplète : il faut pousser plus loin. Votre thèse III pourra **tirer les conséquences concrètes, pratiques**, de ce que vous avez développé en II. L'idée est de partir de l'abstraction, et de revenir vers le concret, vers le monde « réel ».

- Vous pouvez **changer d'angle de réponse** : l'idée c'est de montrer que ce que vous avez dit jusque là ne touche en fait pas le véritable cœur du problème. Cela peut se faire de deux façons

différentes :

- vous **redéfinissez un concept du sujet**, et vous expliquez quel est son sens important (par exemple, imaginons que vos parties I et II se soient contentées de concevoir la liberté comme le fait d'avoir la capacité physique d'exécuter certaines actions... Vous pourriez montrer qu'en fait la grande question de la liberté c'est celle de la liberté intérieure, la liberté de l'esprit.)
- vous **remettez en question un présupposé du sujet**. Par exemple, si votre sujet est « pourquoi voulons-nous être libres ? », une bonne troisième partie pourrait consister à se demander si nous désirons vraiment être libres.

### C. Chaque partie doit proposer une idée réellement différente des autres parties

La meilleure façon de construire un plan qui ne soit pas répétitif, c'est d'**introduire un nouveau concept** à chaque partie (sauf peut-être la première, qui dans la mesure où elle développe une opinion commune peut rester plus proche du sujet). Ce concept va vous permettre de dire des choses intéressantes sans vous répéter.

**Exemple :**

**1ère partie :** on va essayer de développer un concept qui nous vient naturellement quand on pense à cette question : la question de l'**autonomie**. On la prend dans un sens très matériel, comme capacité à nous procurer les biens dont nous avons besoin pour vivre.

→ *Thèse : « Le travail nous libère en assurant notre **autonomie**, dans la mesure où il permet la production matérielle de ce dont nous avons besoin pour vivre. »*

**2è partie :** on peut rajouter le concept de **maîtrise de soi**, en disant que le travail modifie d'abord la personne du travailleur avant de modifier le monde extérieur.

→ *Thèse : « C'est par l'expérience de l'effort que nous pouvons connaître et développer nos pouvoirs d'être et d'agir ; le travail nous apprend donc à **maîtriser notre propre esprit**. »*

**3è partie :** on déplace légèrement l'interrogation en la mettant sur un plan plus politique (on centre sur la question de l'organisation des **conditions de travail**). Nous allons utiliser la réflexion de la partie 2 pour en tirer des conséquences pratiques.

→ *Thèse : « Pour que le travail puisse remplir son rôle de construction de soi, il faut que les **conditions de travail** soient elles-mêmes humaines »*

### D. Les parties doivent se suivre de façon logique

Le test ultime pour savoir si votre plan est bon consiste à vous demander s'il aurait eu du sens à mettre la partie 2 avant la partie 1, ou la partie 3 avant la partie 2. S'il n'y a pas d'ordre logique ni de progression, votre plan n'est pas bon : chaque partie doit être à sa place et ouvrir naturellement sur la suivante.

## III. Construction des sous-parties

Une fois que vous avez trouvé vos deux ou trois grandes parties, vous allez **chercher les sous-parties à développer**. Vous avez plusieurs façons de trouver vos sous-parties en fonction de votre thèse de partie ; en voici quelques-unes :

- une **progression critique** : vous commencez par justifiez votre thèse de partie : vous argumentez, vous définissez, vous raisonnez, vous faites des distinctions conceptuelles... Et dans une deuxième sous-partie, vous étudiez les limites de cette thèse : pourquoi ne répond-elle pas complètement au sujet ? Quels sont les problèmes qu'elle pose ?
- une **progression par accumulation** : chaque sous-partie présente un argument pour votre thèse de partie. Vous mettez le plus faible d'abord, le plus fort ensuite. Attention, n'abusez pas de ces accumulations !
- une **progression par raisonnement** : chaque sous-partie représente une étape de votre

raisonnement  
- etc.

Pensez également à faire progresser vos sous-parties de façon satisfaisante : utilisez pour ce faire le test décrit en II-D, demandez-vous si vous auriez pu les disposer dans un ordre différent.

#### IV. Terminer le plan détaillé

Ensuite, toujours au brouillon, cherchez :

- vos développements : allez-vous utiliser un raisonnement, une référence, une distinction conceptuelle ? Notez-le avec précision
- vos **transitions** : vous vous assurez que votre progression logique a du sens. Attention aux transitions artificielles, qui se contentent de répéter la thèse qui va suivre sous forme interrogative (du type « mais ne pourrait-on pas dire que X ? », juste avant de poser la thèse X). Votre transition doit exprimer un acte intellectuel de réflexion : on doit comprendre le raisonnement logique qui vous force à passer d'une idée à l'autre.

Si vous avez du temps, vous pouvez également préparer vos conclusions.